

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Band: 30 (2003)
Heft: 1

Artikel: Élection : Micheline Calmy-Ray nouvelle conseillère fédérale
Autor: Crivelli, Pablo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-911857>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Micheline Calmy-Rey nouvelle conseillère fédérale

PABLO CRIVELLI

La nouvelle conseillère fédérale socialiste s'appelle Micheline Calmy-Rey. Son élection s'est déroulée sans encombres, malgré la candidature de barrage de l'UDC Toni Bortoluzzi.



MICHELINE CALMY-REY, ex-conseillère d'Etat du canton de Genève, a enfoncé ses adversaires. Même l'autre candidate socialiste, Ruth Lüthi – Soleuroise, mais résidente depuis trente ans du canton de Fribourg, où elle est conseillère d'Etat – n'a pu inquiéter sa collègue de parti. Bien que les deux candidates à la succession de Ruth Dreifuss eussent rempli toutes les conditions pour entrer au Conseil fédéral, Calmy-Rey partait favorite. La direction de son parti était en effet catégorique: le second représentant du PS au gouvernement devait être femme et romande, région du pays où le parti jouit de nombreux adhérents.

Une vraie Romande

Cette position a donné lieu à un débat un peu surréaliste sur la qualité de romand. De l'avis de quelques conseillers nationaux romands, y compris plusieurs journalistes, Ruth Lüthi a une manière d'être et un accent qui trahissent ses origines suisses alémaniques, bien qu'elle parle couramment français et vive depuis longtemps dans un canton romand. La presse de langue allemande, mais aussi de nombreux commentateurs francophones, ont déploré un parti pris où le caractère ethnique d'une candidate semblait prévaloir sur ses aptitudes. Quelques

commentateurs politiques ont hasardé l'hypothèse que la candidature Lüthi n'était qu'un alibi destiné à faire converger le plus grand nombre de voix sur Mme Calmy-Rey, la candidate de prédilection, parce que «vraie» Romande et, qui plus est, genevoise, c'est-à-dire issue d'un canton qui se sent méprisé à Berne. Un autre facteur jouait en défaveur de Mme Lüthi: Joseph Deiss, nouveau chef du Département de l'économie après l'avoir été

aux Affaires étrangères, est lui-même Fribourgeois. Bien que la clause tacite interdisant la présence simultanée de deux personnes du même canton au Conseil fédéral n'existe plus, cet élément a desservi Mme Lüthi. La seule candidate qui aurait pu inquiéter Mme Calmy-Rey était la Tessinoise Patrizia Pesenti, elle aussi conseillère d'Etat. Pour éviter des surprises désagréables, le PS a préféré lui barrer la route.

La formule magique intouchable

Si la stratégie du PS a payé, cela est dû aussi à la résignation du PDC et du PRD, tous deux en proie à des problèmes internes. Destinée à faire éclater la «formule ma-

gique» et à redéfinir les équilibres au sein du Conseil fédéral, la candidature «sauvage» de l'UDC Toni Bortoluzzi n'avait donc pas la moindre chance de succès. Le scrutin a toutefois donné à l'UDC l'occasion de lancer un premier round de la campagne électorale de l'automne prochain. Etant donné sa force numérique, l'UDC revendique depuis longtemps un second siège au Conseil fédéral et une politique plus conservatrice. L'idée de prendre un siège aux socialistes n'a pourtant pas plu au PDC et au PRD, qui y ont vu une rupture des équilibres. Après les élections fédérales et le départ simultané de Kaspar Villiger (PRD), l'UDC essaiera une nouvelle fois de rompre la formule magique qui dicte depuis 1959 la répartition des sièges au gouvernement: deux PS, deux PDC, deux PRD et un UDC. Si elle ne le prend pas aux socialistes, l'UDC pourrait ravir un siège au PDC, qui perd fortement du terrain depuis quelque temps.

Politicienne chevronnée

La nouvelle conseillère fédérale socialiste Micheline Calmy-Rey est une politicienne chevronnée. Agée de 57 ans, originaire du Valais, elle est mère de deux enfants adultes. Travailleuse acharnée, au caractère bien trempé, l'ex-responsable des finances du canton de Genève a assaini les bilans et réduit les impôts pour les classes moins aisées. Depuis le mois de janvier, elle dirige le Département fédéral des affaires étrangères.

Traduit de l'italien.

INTERNET

www.eda.admin.ch

www.calmy-rey.net

www.sp-links.ch/BRWahl/MCR.htm